

16 Provinces

Éducation/Mouvement d'humeur des élèves de Franceville...

Ils exigent d'abord des conditions à la base

Guy MADJOUPA SANGOUETABA

Franceville/Gabon

LES élèves des différents établissements d'enseignement secondaire de Franceville se sont donné rendez-vous, lundi, à la place des fêtes située à quelques mètres du gouvernorat. Pour exprimer leur inquiétude suite à l'annonce, par le gouvernement, des nouvelles règles d'attribution des bourses à l'entrée au supérieur.

Informé de la situation, le gouverneur du Haut-Ogooué a entrepris d'aller à leur rencontre. Eloi Nzondo, pendant plusieurs minutes, est resté à leur écoute. Dans leurs interventions respectives, ces derniers ont dit comprendre l'importance de ce projet visant à soutenir les élèves et étudiants les plus mé-



Photo : Guy MADJOUPA S

Le gouverneur du Haut-Ogooué, Eloi Nzondo, s'adressant aux élèves.

ritants, mais aussi à encourager la culture de l'excellence. Cependant, ont-ils fait remarquer, une telle disposition ne devrait pas être appliquée si les conditions à la base ne sont pas réunies. C'est ainsi qu'ils ont dénoncé les différents maux qui

minent le secteur de l'éducation, et constituent autant de freins pour l'obtention des résultats scolaires de qualité. Les élèves ont dressé un tableau peu reluisant de leurs conditions d'apprentissage : effectifs pléthoriques, déficit criant en



Photo : Guy MADJOUPA S

Pour la porte-parole des apprenants, la mesure n'est justifiable que si les préalables sont réunis.

enseignants, tout comme les laboratoires dépourvus de matériel et les bibliothèques sans ouvrages.

Aussi, ont-ils sollicité que le gouverneur intercède auprès des plus hautes autorités de la République, afin qu'elles ne

mettent pas à exécution ce projet dans les conditions actuelles. Ils ont vivement souhaité que leurs propositions pour la mise en place des structures académiques aux normes soient prises en compte par le gouvernement.

En réponse, le gouverneur s'est dit touché de voir les élèves accorder autant d'intérêt pour leurs études. « Ce qui est important pour les dirigeants et l'ensemble du pays », a dit M. Nzondo. Le responsable administratif a reconnu le caractère national du mouvement des élèves, et s'est engagé à en faire le relais auprès de toutes les instances à même de trouver des solutions aux préoccupations de la jeunesse.

Lors de la rencontre qu'il a eue, par la suite, avec les responsables des coopératives scolaires de tous les lycées et collèges, le gouverneur a invité les élèves à reprendre le chemin des salles de classe dès hier. Un message bien reçu par les apprenants qui se sont dispersés dans le calme, ainsi qu'on a d'ailleurs pu le constater.

... de Mouila...

Scènes de violences entre élèves et forces de l'ordre

F.N

Mouila/Gabon

LES élèves des classes de terminales des lycées public Jean-Jacques Boucavel, technique Nyonda Makita, des collèges Val Marie et Saint Gabriel, ont battu le bitume, lundi dernier, pour manifester leur colère contre la décision prise par le gouvernement au dernier Conseil des ministres. Décision subordonnant l'obtention de la bourse à 19 ans et une moyenne de 12/20 au baccalauréat.

A Mouila, c'est vers 8 heures que les apprenants du plus grand lycée de la province de la Ngounié, Jean-Jacques Boucavel, ont séché les cours pour former des groupes qui se sont mis à marcher, et faire jonction avec leurs camarades du collège Val Marie, au carrefour Mangui, dans le 2e arrondisse-



Photo : Felicien Ndongo

Des policiers tentant d'empêcher le ralliement...

ment. Mais, à peine ont-ils entamé leur marche en direction du gouvernorat, que la police s'est interposée pour stopper leur progression. Pendant ce temps, dans le 1er arrondissement, les apprenants des lycées technique Nyonda Makita et Saint Gabriel

(sur la rive droite) tentaient, eux aussi, de suivre cet itinéraire. Ils seront aussi stoppés à un jet de pierre du cabinet du gouverneur de la province de la Ngounié, par les forces de sécurité. Des négociations sont aussitôt engagées entre les manifestants et la



Photo : Felicien Ndongo

... des élèves du lycée technique et du collège Saint Gabriel.

force publique. A l'issue de ces tractations, menées en présence du responsable académique provincial, des délégations composées des membres des bureaux des coopératives vont être reçues par le gouverneur de province, Benjamin Banguébe Mayoubi, afin

de trouver un modus vivendi. Entre-temps, les élèves de Boucavel et de Val Marie, qui étaient confinés un moment par la police au niveau du carrefour Mangui, se sont réorganisés pour tenter de rejoindre leurs camarades du lycée technique et du collège Saint

Gabriel à la rive droite. Mais, à l'entrée du pont sur la Ngounié qui relie les deux rives, le peloton de la gendarmerie mobile avait déjà pris position. Devant la méfiance qui s'installait de part et d'autre, et pour prévenir d'éventuels dérapages, les gendarmes ont dû faire usage de grenades lacrymogènes pour disperser les manifestants.

A signaler qu'au terme de la rencontre avec le gouverneur, il a été demandé aux élèves de consigner leurs revendications dans une sorte de mémorandum à remettre au directeur d'Académie provinciale. Lequel à son tour le transmettra à qui de droit.

Aux dernières nouvelles, la situation n'était toujours pas revenue à la normale hier, au deuxième jour du mouvement d'humeur des apprenants. Des témoins font état de scènes de violences qui auraient opposé les élèves aux forces de l'ordre. Affaire à suivre.

...et de Makokou

Le retrait de la réforme gouvernementale ou rien

Vianney MADZOU

Makokou/Gabon

LA matinée de lundi a particulièrement été mouvementée à Makokou. Les élèves des établissements scolaires du second degré, publics comme privés, sont descendus dans la rue pour manifester contre la nouvelle réforme relative aux conditions d'attribution des bourses.

Ils étaient plus de deux mille apprenants du CES public, des lycées catholique (Notre Dame des Victoires), évangélique (Essia) et public (Alexandre Sambat) à se réunir sur l'esplanade du gouvernorat en scandant : "non aux nouvelles réformes !", « Nous venons dire au gouverneur, qui représente le président de la République et le gouvernement, que nous ne sommes pas d'accord avec la nouvelle mesure qui exige qu'on ait 19 ans et une moyenne de 12 au Bac pour obtenir la bourse ». Pour le



Photo : Vianney Madzou

Le gouverneur de l'Ogooué-Ivindo, Jules Djeki (bras croisés), attentif aux propos du porte-parole...

porte-parole des manifestants, les conditions d'apprentissage, particulièrement difficiles, ne permettent pas toujours de réaliser ces exploits. « Nous apprenons dans des salles aux effectifs pléthoriques et manquons d'enseignants dans certaines matières pendant notre cursus secondaire. Remplir les critères que l'on nous impose au-

jourd'hui relève presque du miracle », ajoute-t-il. Le gouverneur de l'Ogooué-Ivindo, Jules Djeki, s'est d'abord concerté avec le directeur d'Académie provinciale et les chefs d'établissements, avant de s'adresser aux manifestants. Mais ces derniers ont interprété l'interminable attente comme la preuve



Photo : Vianney Madzou

... des élèves.

que la première autorité provinciale refusait de les recevoir. C'est ainsi outrés ils ont quitté les lieux, et ont pris d'assaut le quartier Central, où sont situés les commerces. Heureusement, les forces de l'ordre ont réussi à stopper leur progression, non loin de la place des fêtes. Après des discussions fructueuses avec les leaders, les

élèves en colère ont finalement accepté de rencontrer le gouverneur qui a dû faire le déplacement de la place des fêtes pour s'adresser à eux. « A travers moi, vous avez une oreille attentive. Je me chargerai de relayer fidèlement les doléances que vous avez posées, et nous espérons tous que des solutions idoines seront trouvées », a déclaré Jules

Djeki, après avoir écouté le porte-parole des élèves.

Le gouverneur a, par ailleurs, félicité les manifestants qui ont, selon lui, fait montre de discipline et de responsabilité : « C'est important à souligner parce que, a-t-il fait remarquer, depuis un certain temps, on ne voit l'élève qu'à travers le cas-seur. Là, voici une marche pacifique qui pose un problème réel et que nous devons prendre à bras-le-corps ». Il a, enfin, suggéré aux élèves de former un comité avec lequel il sera en contact « au fur à mesure que les conditions de ce dossier vont évoluer ». Non sans les appeler à être optimistes quant à l'issue de leur lutte. « Tous mes encouragements pour la suite. Ne désespérez pas et attendons les décisions qui vont être prises pour la suite », leur a-t-il conseillé.

Les apprenants, qui sont sagement rentrés chez eux, ont annoncé qu'ils ne reprendraient les cours que lorsque le gouvernement aura décidé de renoncer à sa réforme.